

11. BEAUHARNAIS (Hortense de), épouse de Louis Bonaparte, reine de Hollande, mère de Napoléon III, n. 1783, m. 1837.

L. a. s. *Hortense*; 19 mai 1834, 3 p. 1/2 in-8°.

Très curieuse lettre. Elle parle de l'état de l'Europe et paraît convaincue que les peuples reviendront à la morale après l'erreur et qu'ils chercheront le repos après l'agitation. « Le malheur de notre état présent est qu'au lieu de s'occuper de l'amélioration des peuples, premier devoir des rois, les gouvernements ne pensent qu'à se maintenir au pouvoir en dépit de tout ; les peuples et les rois deviennent donc de plus en plus ennemis. Voilà la seule cause qui doit faire craindre des troubles pour l'avenir; quant à la religion, qu'elle ne se fasse la bannière d'aucun parti, elle est nécessaire au cœur de l'homme. Ce sentiment d'amour et de consolation est inné en nous; on en peut changer les formes, on n'en détruira jamais le fond. » Le rôle de la religion doit être, selon la reine Hortense, un doux asile offert aux âmes en détresse, plutôt qu'un dogme imposé par la force, ainsi qu'avaient tenté de le faire les rois de la maison de Bourbon, etc. Elle vient de recevoir l'ouvrage de Lamennais (*Les Paroles d'un croyant*). Elle en loue le style et l'élévation de pensée. Longues et très intéressantes considérations. La reine Hortense prévoit que ce livre sera combattu à Rome et qu'il jettera Lamennais dans un autre camp, où il deviendra l'apôtre de la liberté.

12. BEAUX-ARTS.

P. s. par J.-B. COLBERT, signée aussi par Jacques BONSERGENT et Pierre NOEL, maîtres-doreurs sur fer, fonte et cuivre, demeurant, le premier, rue du Four, paroisse Saint-Sulpice, le second, rue de la Pelterie, paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie; Paris, 5 février 1670, 2 p. in-folio.

Intéressant document. Marché passé pour la dorure de diverses œuvres d'art décrites dans le marché.

13. BEDAU (Pierre), peintre du xvii^e siècle, membre de l'Académie de peinture et de sculpture.

L. a. s.; Rome, 1^{er} avril 1692, 3 p. in-folio.

Il expose que, vu ses travaux antérieurs, sa situation à Rome ne peut être celle d'un écolier. Il rappelle les travaux que Louvois lui commanda, chapelle de Marly, de Chambord, et qu'il a été envoyé à Rome, dans le but de se perfectionner et d'être apte à recueillir la succession de Mignard.

14. BÉRANGER (Pierre-Jean de), le célèbre chansonnier,
n. 1780, m. 1857.

La jeune Muse, réponse à des couplets qui m'ont été adressés par
M^{lle} ... âgée de douze ans, chanson autographe, 2 p. in-4^o.

15. BERGERET (Pierre), peintre d'histoire, né à Bordeaux
n. 1782, m. 1863.

L. a. s. au marquis de Pastoret; Paris, 8 avril 1851, 1 p. in-folio.

Curieuse lettre où il expose qu'en 1829 la ville de Bordeaux lui a commandé un plafond pour son théâtre, devant contenir une allégorie sur la famille des Bourbons; le duc de Bordeaux y figurait dans les bras de l'Espérance. La révolution de 1830 est venue interrompre ses travaux et le tableau lui est resté pour compte. Il voudrait l'offrir au comte de Chambord et demande au marquis de Pastoret de venir voir l'œuvre dans son atelier.

16. BONAPARTE (Zenaïde-Létiitia-Julie), fille du roi Joseph;
elle épousa son cousin Charles Bonaparte, prince de
Canino, traductrice de Schiller, n. 1801, m. 1854.

L. a. s. à Madame Salvage de Faverolle; Rome, 27 janvier 1848,
3 p. in-8^o.

Elle lui annonce le mariage de sa seconde fille Charlotte avec le comte Primoli, « qui est un beau et bon jeune homme, fixé à Rome, et qui, à ce que nous espérons, la rendra aussi heureuse qu'elle le mérite, car elle est une excellente enfant ». Elle a préféré voir ses enfants établies près d'elle, à Rome, dans une situation modeste, plutôt que de les fixer à l'étranger, par des mariages plus brillants.

17. BOSIO (François-Joseph, baron), célèbre sculpteur, auteur
de la statue de Louis XIV de la place des Victoires,
membre de l'Institut, n. 1769, m. 1845.

L. a. s. à David d'Angers; 12 mai 1834, 1 p. 1/2 in-8^o.

Il l'informe qu'il est au nombre des candidats qui briguent la direction de l'École de Rome; il croit que ses conseils seraient utiles aux peintres ainsi qu'aux sculpteurs. « N'ayant rien à faire ici pourrai-je mieux employer mon temps que de le consacrer à me rendre digne en tout de l'honorable suffrage de mes chers confrères. » Il demande la voix de David d'Angers.